

choisi pour la pose et la bénédiction de la première pierre. La veille, de nombreux coups de fusils apprirent aux noirs nos voisins qu'une fête se préparait à la Mission : ces fusillades inaccoutumés servaient en même temps de cartes d'invitation.

Enfin le soleil du 29 juin parut ; avant huit heures les Nkomis remplissaient la chapelle provisoire et les vérandahs rustiques qui l'environnent. Toutes les richesses de l'église, habilement étalées, donnaient un air de fête à la chapelle. Un organiste improvisé jouait, assez mal, les plus beaux morceaux de son répertoire ; les enfants de la Mission chantaient avec entrain (toujours les plus beaux morceaux de leur répertoire) ! Nos paroissiens ne respiraient plus : l'illumination de l'autel, les fleurs (six bouquets !..) les pavillons, les ornements du prêtre, tout les éblouissait ; les grincements de l'harmonium donnaient à leurs oreilles un chatouillement inconnu, étrange, qui les dilatait de plus en plus ; enfin, Virgile l'a dit, "*Intenti ora tenebant.*" Une seule bouche s'était fermée, ouverte, refermée et ouverte encore. De cette bouche étaient tombées ces paroles, " Que c'est beau ! le grand Dieu des hommes blancs est le chef de tous les autres dieux ; parce que, vérité de vérité, les Missionnaires font des choses pour ce Dieu-là, des choses si belles que nos vieux yeux en pleurent." Le bonhomme qui parlait ainsi n'est pas encore converti : mais nous croyons que ce cri échappé de son pauvre cœur, est la première ébauche d'un acte de foi au Dieu des blancs, et le commencement de sa conversion. Après la messe, on se rendit processionnellement à l'emplacement de la nouvelle église. Un de nos petits chrétiens, Noir de la plus belle eau, portait le signe du salut ; derrière lui marchaient, sur deux rangs, les dames du pays ; les